

COLLOQUE INTERNATIONAL

1960-2004, BILAN ET TENDANCES DE LA LITTÉRATURE NEGRO-
AFRICAIN



Lubumbashi, 26-28 janvier 2005



LES ACTES DU COLLOQUE



PRESSES UNIVERSITAIRES DE LUBUMBASHI



PREFACE

Lors d'une conférence inaugurale donnée à l'ouverture des journées sur l'église et la société congolaise actuelle (10-11 mai 2002), je disais que l'histoire de la rencontre des cultures et des nations avait été portée, depuis le XIXe siècle, par des mouvements d'idées désignés sous des vocables divers : civilisation, développement, planétarisation, mondialisation ou globalisation. Et j'ajoutais que les termes ne devaient donc pas nous effrayer, c'était la réalité que désignaient ces termes et la manière dont ils la désignaient qui devait attirer notre attention, car il s'agissait là de l'expression de l'évolution et de la variation des expériences humaines. Evolution et variation auxquelles, en d'autres circonstances, j'ai fait porter le manteau de « la traversée continue ». Loin d'être une simple expression du contenu et de la forme, c'est une version de la rencontre entre l'Université que j'ai mandat d'orienter et la société immédiate et lointaine. La traversée continue de l'Université ne peut se concevoir qu'en termes des réalisations scientifiques ou autres qui disponibilisent biens et personnes ressources. C'est le cas de cette rencontre qui a regroupé autour de sa mémoire des gens de lettres venus de tous les horizons de la francophonie.

La traversée paraît donc comme une quête de bien être, de bien savoir et de bien faire. C'est dans ce sens qu'après la version numérique exposée sur le site de l'Université de Lubumbashi www.unilu.ac.cd, je voudrais situer la sortie de la version papier des actes du colloque international de Lubumbashi sous le thème « 1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine », organisé par mon Université en partenariat avec le Réseau de Littérature Critique de l'Afrique Subsaharienne et de l'Océan Indien, CRITAOI en sigle, l'Université Marc Bloch de Strasbourg II et le Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa.

Dans ce sens, je salue « *ces actes* » et leur donne dans ma prière la force d'être et d'agir pour l'évolution et la variation de nos expériences.

Pr KAUMBA Lufunda

Recteur de l'Unilu

AVANT-PROPOS

Le colloque international, organisé à l'Université de Lubumbashi, du 24 au 26 janvier 2005, sur « 1960 –2004, Bilan et tendances de la littérature négro-africaine », est une réponse heureuse à la question de savoir comment cette littérature a assumé son destin au cours de cette deuxième moitié du 20^e siècle et quelles sont les perspectives possibles pour son avenir.

Effectivement, quand on sait que la littérature, de manière générale, est entendue comme transposition du fait social, expression de la conscience collective déifiée en vue de l'interprétation et de la traduction de cette dernière en mot d'ordre par les masses populaires en attente d'un idéal, il est tout à fait pertinent que ce colloque de Lubumbashi cherche à répondre à la question « qu'a pu la littérature négro-africaine face à l'histoire de la décolonisation africaine à partir des années 60 ? ». A quoi a-t-elle servi ? En quoi a-t-elle fait partie des pratiques de pensée qui participent à la création des faits culturels africains ?

La réponse à cette problématique se veut plurielle mais globale. Aussi la réflexion va-t-elle se focaliser tour à tour sur la nature institutionnelle de la littérature négro-africaine (communications en plénière), sur ses parcours historiques (atelier I), sa thématique (atelier II), ses problèmes et techniques de l'écriture (atelier III), ses autres genres (atelier IV) et la question de littérature, langue et société (atelier V). En effet, après un flash sur quelques écrivains, les communications en plénière soulèvent la question de l'approche institutionnelle des textes et contextes de la littérature négro-africaine, dénoncent le bradage de sa dynamique de décolonisation et relèvent sa politisation et son enclavement.

Par ailleurs, sous forme de chronofilm de la littérature négro-africaine (1960-2004), les parcours historiques de cette dernière abordent successivement le problème de ses dénominations, son éclatement en littératures nationales, ses contacts avec les littératures africaines de langue anglaise et la question de son enseignement.

La thématique de la littérature narrative négro-africaine, quant à elle, exploite un sociogramme diversifié, essentiellement autour des thèmes de modernité, espoir, identités, cafritude, conflits ethniques, politiques, linguistiques et culturels, misère, humanisme, violence, interdits...

Les problèmes et techniques de l'écriture se révèlent à travers les préoccupations relatives à la création artistique, notamment le discours africain, l'appropriation de la langue française, la mystification du lecteur, l'épistolarité, la typologie, le pré-texte, le co-texte, l'hypertexte, les figures du réalisme, l'écriture et l'engagement, etc.

L'analyse des autres genres porte principalement sur la littérature de jeunesse, le théâtre populaire, le théâtre filmé, la poésie, l'histoire immédiate, les schèmes des littératures orales africaines...

Enfin, l'examen des rapports entre littérature, langue et société aborde avec pertinence la question de la francophonie, de la réception des œuvres littéraires africaines, des aspects sociolinguistiques et praxéologiques, de l'édition africaine, du développement en Afrique, etc.

Il appert de ce qui précède, de la diversité des champs d'analyse à la globalité des objectifs à atteindre, le colloque de Lubumbashi sur le bilan et les perspectives de la littérature négro-africaine (1960-2004) apparaît finalement comme un moment d'arrêt important qui concerne tous les acteurs des mutations sociales : écrivains, critiques littéraires, masses populaires, décideurs politiques... Dans une même dynamique d'action, que chacun se rappelle que la littérature « fait » sa société et la société « fait » sa littérature.

Pr. AMURI MPALA-LUTEBELE

Président du Comité Scientifique du Colloque

PROGRAMME DU COLLOQUE

Mardi 25 janvier 2005

15h00 : Inscription, distribution des documents de travail

Lieu : Siège du Comité CRITAOI - Lubumbashi, sis 4ème niveau du building administratif de l'Université de Lubumbashi.

Mercredi 26 janvier 2005 :

Avant- midi :

9h00 : *Ouverture officielle*

Lieu : Amphithéâtre de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

▸ Mot de bienvenue par le Doyen de la Faculté

▸ Mot d'ouverture par le Recteur de l'Université de Lubumbashi

10h00 : *Ouverture scientifique*

▸ Lecture de l'argument : Jean- Pierre Bwanga Zanzi, Université de Lubumbashi

10h20- 12h30 : *Conférences inaugurales*

Modérateur : Pr. Alexis Takizala.

Secrétaire rapporteur : Mutoba Kapoma,

▸ *Littérature africaine de Langue française : Flash sur quelques écrivains vedettes. Patrice Nyembwe Tshikumambila, Université de Lubumbashi.*

▸ *La marginalité dans la littérature négro-africaine : Hier, aujourd'hui et demain. Jacques CHEVRIER, Université de Paris IV Sorbonne*

▸ *L'édition africaine : Situation, enjeux et perspectives. Mukala Kadima - Nzuzi, Université Marien Ngouabi.*

▸ *La nouvelle perspective sur les littératures africaines francophones. Une analyse institutionnelle. Pierre Halen, Université de Metz.*

12h30 : *Cocktail + Pause + Repas*

Après- midi :

ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES

Lieu : Séminaire de Lettres et Civilisation Françaises

Heure : 14h30- 18h00

Modérateur : N'gom M'bare, Morgan State University.

Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga Sapato, ISP/Lubumbashi

Communications

▸ *Chronofilm de l'épopée nègre. François Abibi Azapane, Université de Kisangani*

▸ *Comment l'appeler ? Jacques Keba Tau, Université de Lubumbashi*

▸ *La physionomie actuelle de la littérature négro- africaine. Marcel Kongo Tsakala, Université de Lubumbashi.*

▸ *État présent et passé de l'institution littéraire francophone au Cameroun : Quelles perspectives d'avenir. Nathalie Coursy, Université de Yaoundé.*

Pause-café de 30 minutes

▸ *La littérature d'expression espagnole à l'orée du 21ème siècle, bilan et tendance. N'gom M'bare, Morgan State University.*

▸ *La promotion des lettres congolaises dans l'enseignement secondaire et universitaire en RDC. Huit Mulongo Kalonda, Université de Lubumbashi.*

▸ *Littératures africaines d'expressions anglaise et française : mêmes combats, diverses stratégies de 1960 à ce jour. Félix Ulombe Kaputu, Université de Lubumbashi.*

.ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE.

Lieu : Séminaire des Sciences Historiques

Heure : 14h30- 18h00

Modérateur : Alain Joseph Sissao.

Secrétaire rapporteur : Daniel Canda Kishala, Université de Lubumbashi

Communications

‣ *Le roman africain d'expression française et ses constances thématiques (1960- 2004) : une approche socio-critique.* Alphonse Mbuyamba Kankolongo, Université de Kinshasa.

‣ *Le conflit politique, le conflit linguistique et culturel dans « Allah n'est pas obligé » de Kourouma.* Alain Joseph Sissao, Institut des Sciences de Société, Ouagadougou

‣ *Discontinuités littéraires et figures de la personne : réflexion sur la modernité et ses conséquences en littératures francophones au Sud du Sahara.* Géorice Berthin Madebe, IRSH/LE ENAREST, Libreville.

‣ *La thématique de la misère en littérature négro- africaine : approche linguistique.* JP. Bwanga Zanzi, Université de Lubumbashi.

Pause- café de 30 minutes

‣ *Dénonciation et afro pessimisme dans la littérature africaine.* Fabien Kabeya Munkamb, Université de Lubumbashi.

‣ *Le roman philosophique dans la littérature congolaise : un effort à fournir.* Mpoyo Shindano, Université de Lubumbashi.

‣ *L'image de la femme dans quelques contes haoussa du Niger.* Cypien Mutoba, Université de Lubumbashi.

‣ *La métissité : une nouvelle figure de l'identité africaine chez VY Mudimbe et G.Ngal à l'ère de la mondialisation.* Emmanuel Banywesize, Université de Lubumbashi

‣ *La cafritude, attendue comme puinée de la négritude.* Ambourhouet Bigmann, Université Omar Bongo.

‣ *La place de la violence et des interdits dans la description des champs littéraires africains.* Monga Lumama Ntambo, Université de Lubumbashi.

ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRITURE

Lieu : Salle des Professeurs.

Heure : 14h30- 18h

Modérateur : Mwamba Cabakulu, Université Gaston Berger de Saint-Louis ;

Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe Mwenfu, Université de Lubumbashi

Communications

‣ *Évolution des techniques scripturales dans les romans négro- africains de 1960 à nos jours.* Valérien Dhedy, Université de Kisangani.

‣ *L'épistolarité dans la littérature africaine francophone : Etats des lieux.* Mwamba Cabakulu, UGB de Saint-Louis.

‣ *L'autre du savoir dans les littératures féminines contemporaines à travers les cas de Bessora (Gabon), Beyala (Cameroun) et Bugul (Sénégal/Bénin).* Romuald Fonkoua Université Marc Bloch.A

‣ *De l'oralité à l'écriture : la dynamique du concept littéraire en Afrique.* Michelle Tanon Lora, Université de Cocody, Abidjan.

Pause- café de 30 minutes

‣ *Le sort de l'épique dans le « discours africain » d'Ahmadou Kourouma.* Brigitte Dodu, Université Marc Bloch.

‣ *La voix enragée de l'enfant à l'âge de la mondialisation : Kourouma, Ndongala et Bugul.* Kasongo M. Kapanga, University of Richmond, USA

‣ *La mystification du lecteur dans le roman négro- africain de la décennie 80 à nos jours.* Makoma Makita, ISP /Bukavu.

▸ *Tiers-espace de l'écriture et problèmes typologiques dans « Vie et Mœurs d'un primitif ... de P.Ngandu ». Kayembe Kabemba, Université de Lubumbashi.*

ATELIER IV : AUTRES GENRES

Lieu :Local 64

Heure :14h30-18h00

Modérateur :Valérien Dedhya,Université de Kisangani.

Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole, Université de Lubumbashi

Communications

▸ *La littérature de jeunesse en FL2 /FLE. Astrid Berrier, Université du Québec à Montréal*

▸ *La littérature de jeunesse entre création littéraire, formation à la lecture : le cas des éditions Bakamé. Danièle Henky, Université de Metz*

▸ *Les tendances de la création théâtrale, d'hier à aujourd'hui : Structures, thématiques et idéologie. Célestin Kilanga,ISP/Lubumbashi.*

▸ *Le théâtre populaire africain : Enjeux et Perspectives. Huit Mulongo Kalonda, Université de Lubumbashi.*

▸ *La musique congolaise moderne : Parcours thématique et artistique. Maurice Monsengo Vantibah, ISES/Lubumbashi.*

Pause- café de 30 minutes

▸ *Poésie et histoire immédiate : Bilan et perspectives de la littérature congolaise au Katanga. Jano Bakasanda, Pléiade congolaise.*

▸ *Esquisse d'un itinéraire identitaire dans la nouvelle congolaise de langue française. Jules Katumbwe B. M, Université de Lubumbashi.*

▸ *Du théâtre filmé vers un nouveau langage de l'image théâtrale .Gros-plan sur la troupe Mufwankolo. Jacky Mpungu, Université de Lubumbashi.*

ATELIER V : QUESTIONS DE LITTERATURE, LANGUE ET SOCIETE

Lieu : Local 2.

Heure :14 H30-18H

Modérateur : Maurice Muyaya Wetu, Université de Lubumbashi.

Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze, Université de Lubumbashi.

Communications

▸ *Immigrature, amour et identité. L'exemple de Calixthe Beyala et Ken Bugul. Alpha Noël Malonga, Université Marien Ngouabi.*

▸ *Techniques d'innovation lexico-sémantique en littérature négro-africaine. Josiane Leya Kayembe, Université de Lubumbashi.*

▸ *Pratiques et représentations sociolinguistiques dans la nouvelle congolaise de langue française. Maurice Muyaya, Université de Lubumbashi.*

▸ *La question du renouvellement des études littéraires africaines. Sanou Salaka, Université de Ouagadougou.*

Pause- café de 30 minutes

▸ *Plurilinguisme et littérature en Afrique noire. Nestor Diansonsinsa, Université de Lubumbashi.*

▸ *La littérature africaine en langues africaines : Quel avenir ?Katsuva Ngoloma, University of Swaziland.*

▸ *Aspects sociolinguistiques et praxéologiques de la littérature négro- africaine écrite en français. François Mpamba Kamba, ISP/ Kananga.*

Jeudi 27 janvier 2005

Avant- midi

Travaux en plénière 8h30- 10h30

Lieu : Amphithéâtre de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Modérateur : J. Mpungu Mulenda, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Floribert Sakwa, Université de Lubumbashi

► *Une œuvre majeure des littératures d'Afrique noire : Wole Soyinka. Alain Ricard, Directeur de Recherche CNRS-LLACAN, UMR.*

► *Langue et littérature : problème du passage des schèmes linguistiques aux schèmes conceptuels en littérature dite négro-africaine. Julien Kilanga, Département des Langues et de l'Écrit, AIF/Paris.*

► *Littératures africaines francophones du 20ème siècle : dynamique de décolonisation bradée . Maurice Amuri Mpala, Université de Lubumbashi.*

► *Au verso du miroir : Le texte africain depuis "l'autre rive". Katell Colin- Thebaudeau, Université Laval, Québec.*

10h30- 11h00 : Pause - café de 30 minutes

Travaux en ateliers

ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES

Lieu: Séminaire de Lettres et Civilisation Françaises

Heure : 11h- 12h30

Modérateur : N'gom M'bare.

Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga Sapato.

Communications.

► *Le bilan de littérature négro- africaine en chiffres : une analyse statistique. Daniel Canda, Université de Lubumbashi.*

► *La question d'enseignement de littérature négro- africaine en RDC. Parcours historiques et problèmes. JP Bwanga Zanzi , Olivier Nyembo Ndobezya et Nathalie Mukadi, Université de Lubumbashi.*

ATELIER II : LITTÉRATURE NARRATIVE : LA THÉMATIQUE

Lieu : Séminaire des Sciences historiques

Heure : 11h00- 12h30

Modérateur : Alain Sissao

Secrétaire rapporteur : Daniel Canda.

Communications

► *L'univers social des romans de Pius Ngandu Nkashama. Jean Kashombo, ISP/Lubumbashi.*

► *Le problème de l'identité socio-culturelle dans le roman africain : Cas de Tribaliques de Henri Lopès et l'Aventure ambiguë de Cheik Hamidou Kane. J.P. Kankwenda Odia.*

► *Pluralisme médical dans les romans négro-africains. Albert Luboya, Université de Lubumbashi.*

► *Christophe Okigbo : l'écriture et l'engagement. Mutoke Tujibikile, Université de Lubumbashi .*

► *Les douceurs du bercail d'Aminata Sow Fall ou la thématique de l'espoir. Esther Mujinga Sapato, ISP-Lubumbashi*

► *La symbolique des conflits ethniques dans les genres oratoires religieux en RDC. Jean- Claude Mocket, Université de Lubumbashi.*

► *L'humanisme senghorien face à la construction de l'Universel. Vincent Kabuya Kitofa, Université de Lubumbashi.*

ATELIER III : PROBLÈMES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRITURE

Lieu : Salle des Professeurs

Heure : 11h00- 12h30

Modérateur : Mwamba Cabakulu.

Secrétaire Rapporteur : Fidèle Ndombe.

▀ *La polémologie comme source de création artistique dans la littérature négro-africaine. Pierre Banza Kasanda, Université de Lubumbashi*

▀ *Du plurilinguisme comme stratégie de l'écriture littéraire en Afrique noire : Cas de l'œuvre de Zamenga Batukezanga. Richard Mukendi et Nestor Diansonsisa. Université de Lubumbashi.*

▀ *Une littérature politisée et enclavée : l'écrivain congolais, le lecteur et le critique. Jenny Chiwengo, Creighton University, USA*

▀ *La nouvelle congolaise aujourd'hui : Texte, contexte et idéologie. Jean Kashombo, ISP/Lubumbashi*

▀ *Différentes figures du réalisme chez Jorge Luis Borges, Henry James et Chikaya U'tamsi : hasard ou influence. Achukani Okabo, Université de Lubumbashi.*

▀ *Le baroque dans le roman africain de 80 à nos jours. Ilunga Yolola, Université de Lubumbashi.*

ATELIER IV : AUTRES GENRES

Lieu : Local 64

Heure : 11h00- 12h30

Modérateur : Valérien Dedhya Bugande, Université de Kisangani.

Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole, Université de Lubumbashi.

Communications

▀ *La production théâtrale en RDC : un inventaire, une catégorisation vers une hiérarchisation. J. Mpungu, Floribert Sakwa et Christian Kunda, Université de Lubumbashi.*

▀ *Pistes de création artistique chez JB Mpiana, volume II. Mukendi Nkashama et Maurice Muyaya, Université de Lubumbashi.*

▀ *Le théâtre au service du pouvoir. Christian Nkunda, Université de Lubumbashi.*

ATELIER V : QUESTIONS DE LITTÉRATURE, LANGUE ET SOCIÉTÉ

Lieu : Local 2.

Heure : 11h 00- 12h 30

Modérateur : Maurice Muyaya Wetu, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze, Université de Lubumbashi

Communications

▀ *La restauration des langues classiques en RD Congo pour une francophonie de plus en plus élargie. Kizobo O'bweng, Université de Lubumbashi.*

▀ *Voix littéraires de la diaspora congolaise. Nyunda ya Rubango, University of Nebraska at Omaha, USA*

▀ *La réception de la littérature congolaise à l'université, 40 ans après l'indépendance. Fidèle Ndombe, Université de Lubumbashi.*

▀ *Langue et littérature : l'oral et l'écrit dans la nouvelle congolaise francophone. Mukendi Nkashama, Université de Lubumbashi.*

▀ *Les xénismes dans les romans africains : entre citations, traduction et création lexicale. Edema Atibakwa, LLACAN-CNRS-Villejuif.*

▀ *Le paradigme socio- praxéologique dans l'analyse des pratiques discursives en RDC. Pour une culture interdisciplinaire. G.Ch. Kambaji, Université de Lubumbashi*

▀ *Roman africain et roman américain : regards critiques et quelques considérations sur les fonctions sociales de l'écrivain. Achukani Okabo, Université de Lubumbashi.*

Pause +Repas

Après-midi

ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES

Lieu : Séminaire de Lettres et Civilisation Françaises

Heure : 15h00- 18h00

Modérateur : N'gom M'bare.

Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga Sapato.

Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER II : LITTÉRATURE NARRATIVE : LA THÉMATIQUE

Lieu : Séminaire de Sciences historiques

Heure : 15h00- 18h00

Modérateur : Alain Joseph Sissao.

Secrétaire rapporteur : Daniel Canda.

Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER III : PROBLÈMES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRITURE

Lieu : Salle des Professeurs.

Heure : 15h00- 18h00

Modérateur : Mwamba Cabakulu.

Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe.

Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER IV : AUTRES GENRES

Lieu : Local 64

Heure : 15h00- 18h00

Modérateur : Valérien Dedhya B.

Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole.

Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER V : QUESTIONS DE LITTÉRATURE, LANGUE ET SOCIÉTÉ

Lieu : Local 2

Heure : 15h00 -18h00

Modérateur : Maurice Muyaya.

Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze.

Audition et adoption du rapport d'atelier

Vendredi 28 janvier 2004

10h00 : *Adoption du rapport général*

Modérateur : Jacques Keba Tau.

Secrétaire rapporteur : Cyprien Mutoba Kapoma

11h30 : Clôture officielle

▀ **Cérémonie de collation des grades académiques du Doctorat Honoris Causa.**

▀ Lecture du rapport général

▀ Mot des participants

▀ Mot du Recteur de l'Université de Lubumbashi

- ▀ Mot du Ministre de l'enseignement supérieur et universitaire
- ▀ Cocktail + Repas.

II. COMPOSITION DES BUREAUX

a. Travaux en plénière :

Mercredi 26 janvier 2005 : avant-midi

Modérateur : Alexis Takizala Masoso, Professeur Emérite, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Cyprien Mutoba Kapoma, Université de Lubumbashi

Jeudi 27 janvier 2005 : après- midi

Modérateur : Jacky Mpungu, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe Mwenfu, Université de Lubumbashi.

b. Travaux en Ateliers

Atelier I. Parcours historiques

Lieu : Séminaire de Lettres et civilisation françaises

Modérateur : N'gom M'bare, Morgan State University, USA

Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga, ISP/ Lubumbashi

Atelier II. Littérature narrative : la thématique

Lieu : Séminaire de Sciences historiques

Modérateur : Alain Sissao, Institut des Sciences de Société, Coordonnateur du Comité CRITAOI - Ouagadougou, Burkina Faso

Secrétaire rapporteur : Daniel Canda Kishala, Université de Lubumbashi

Atelier III : Problèmes et techniques de l'écriture

Lieu : Salle de Professeurs

Modérateur : Mwamba Cabakulu, Université Gaston Berger de Saint Louis du Sénégal, Coordonnateur du réseau CRITAOI

Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe Mwenfu, Université de Lubumbashi

Atelier IV. Autres genres

Lieu : Local 64

Modérateur : Valérien Dhedya Bugande, Université de Kisangani.

Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole, Université de Lubumbashi

Atelier V : Questions de littérature, de langue et société

Lieu : Local 2

Modérateur : Maurice Muyaya Wetu, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze, Université de Lubumbashi

III. ORGANISATION GENERALE

1. Comité d'honneur et de soutien :

- ▀ **Président :** Le Recteur de l'Université de Lubumbashi, Professeur Kaumba Lufunda
- ▀ **Vice-président :** Le Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Professeur Fumuni Bikuri ;
- ▀ **Membres :**
 - Pr. Huit Mulongo Kalonda, Secrétaire Général Académique de l'Université de Lubumbashi.
 - Pr Robert Mukuna Tshimpela, Vice-Doyen chargé de la recherche.

2. Comité scientifique :

- ▀ **Président :** Pr Maurice Amuri Mpala, Coordonnateur du Comité CRITAOI de Lubumbashi.
- ▀ **Premier Vice-président :** Pr Pierre Halen, Lettres Modernes/ Université de Metz ;
- ▀ **Deuxième Vice-président :** Pr Alain Ricard, Directeur de Recherche CNRS- LLACAN, UMR ;
- ▀ **Rapporteur Général :** Pr Jacques Keba Tau, Université de Lubumbashi,
- ▀ **Rapporteur Général Adjoint :** CT Floribert Sakwa Lufwatula, Université de Lubumbashi,
- ▀ **Membres** Pr Alexis Takizala Masoso(Université de Lubumbashi), Pr Astrid Berrier (Université du Québec à Montréal), Pr Mwamba Cabakulu (UGB de Saint-Louis), Pr Alain Sissao(Université de

Ouagadougou), Pr François-Xavier Cuhe(Président de l'Université Marc BLOCH de Strasbourg), Pr Mbuyamba Kankolongó (Université de Kinshasa), Pr. Valérien Dhedya Bugande(Université de Kisangani), Pr Jean René Achukani Okabo(Université de Lubumbashi), Pr Huit Mulongo Kalonda(Université de Lubumbashi), Pr Jean Kashombo Ntomba (ISP-Lubumbashi), Pr. Maurice Muyaya Wetu(Université de Lubumbashi), Pr Biruru Jean-Paul (Université de Lubumbashi), Pr Nsanda Wamenka, Université de Lubumbashi , Pr. Tshiji Bampendi, Université de Lubumbashi.

3. Comité d'organisation :

Le Département des Lettres et Civilisation Françaises de l'Université de Lubumbashi, en partenariat avec CRITAOI (littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien), le Département de Lettres Modernes, Université Marc Bloch de Strasbourg II, AUF-Bureau Afrique Centrale, et la Direction des langues et de l'Écrit de l'AIF.

- ▶ Président : Pr JP. Bwanga Zanzi, Université de Lubumbashi ;
- ▶ Vice-présidents : Jacques Keba Tau, Jean- René Achukani Okabo et Patrice Nyembwe Tshikumambila ;
- ▶ Premier secrétaire : Nestor Diansonsisa M.B. ;
- ▶ Deuxième secrétaire : Honoré Kabeya Mukamba,
- ▶ Troisième secrétaire : Daniel Canda Kishala ;
- ▶ Secrétariat technique : Cyprien Mutoba Kapoma, Josiane Leya Kayembe et Jean-Claude Mocket

4. Commission de Logistique :

- ▶ Président : Dr Donat Tshimboj, Université de Lubumbashi ;
- ▶ Premier Vice-président : M. Motonobu Kasajima (Campus Numérique de Kinshasa) ;
- ▶ Deuxième Vice -président : Université Marc Bloch de Strasbourg,
- ▶ Troisième Vice-président : Direction du département des Langues et de l'Écrit/AIF ;
- ▶ Membres : Pr Jacky Mpungu, Pr César Nkuku Konde(Conseiller Scientifique du Recteur), Pr Mukendi Nkashama, Pr. Félix Ulombe Kaputu, Ass Jules Katumbwe Bin Mutindi, Ass. Robert Thindwa, Ass. Nathalie Mukadi;
- ▶ Protocole /Unilu ;
- ▶ Mme Kabey (Gérante du Guest-house/Unilu) ;
- ▶ Mme Francine Kamina.

IV. ADRESSES UTILES

Département des Lettres et Civilisation Françaises

Faculté des Lettres

Université de Lubumbashi

B.P. 1825

Lubumbashi, République Démocratique du Congo

Courriels : bwangazanzi@yahoo.fr, jean-pierre.bwanga-zanzi@boursiers.info

amurcle@yahoo.fr

kilangamusinde@hotmail.com

SEANCES ET CONFERENCES INAUGURALES

SALUTATIONS CORDIALES

Allocution prononcée par le Professeur Ordinaire KAUMBA Lufunda, Recteur de l'Université de Lubumbashi à l'ouverture du colloque international.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs de la communauté des gens de lettres,

Veillez agréer l'expression de mes salutations de cordiale bienvenue. C'est sur cette formule de clôture du genre épistolaire que je tiens à ouvrir mon propos à l'occasion de la cérémonie officielle d'ouverture du colloque international organisé conjointement par l'Université de Lubumbashi, l'Agence Universitaire de la Francophonie, l'Université Marc Bloch de Strasbourg II et le Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa, sur le thème « 1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine » dans le cadre des activités du réseau de littérature critique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien, CRITAOI en sigle. Les temps s'y prêtent car la mode est à la prière, non pas universelle, mais permanente et intempesive.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs de la communauté des gens de lettres,

Du fond de mon cœur, je vous prie d'agréer simplement mes salutations. A vous, je m'adresse sous le mode non d'un roman, d'une nouvelle ou d'un poème, mais plutôt à travers une prière.

La prière, qu'elle soit de demande, d'intercession, de louange, de remerciement ou de délivrance, a ceci de particulier qu'il appartient à celui à qui elle est adressée de bien vouloir l'exaucer ou l'agréer. Mais, en même temps, tout en subordonnant ses fruits de cet agrément conditionnel, la prière est une injonction qui se décline à l'impératif, le conditionnel n'étant alors qu'un euphémisme. Tout en se disant à la deuxième personne, salutations et prière traduisent en fait un état d'esprit et présentent ou annoncent à travers le vocatif de l'exhorté un indicatif déguisé sous le manteau d'un impératif conditionnel habituellement offert en pèroraison.

Si la lettre s'achève par une prière d'agrément, ayant statut de salutation finale, je vous accueille par une salutation inaugurale qui est ma prière à vous adressée. Et ce faisant, je vous interpelle (apostrophe), gens de lettres, venus de tous les horizons de la francophonie, partager sur les genres littéraires. Prière de prendre en compte ce genre particulier qu'est la prière dans la littérature africaine tant orale qu'écrite. Toutes ces prières qu'entonnent, récitent ou dégrènent les Africains à longueur de nuits et de jours mériteraient bien qu'on s'y penche, faute de pouvoir les écouter toutes, car certaines, vous vous en doutez bien, sont dites en langues et nécessiteraient des interprètes, véritables alchimistes et non les services d'artisans sculpteurs ou tailleurs de pierre que sont les critiques littéraires.

Que l'on s'adresse à Dieu, à ses prophètes ou aux ancêtres, la prière est aujourd'hui un genre littéraire qui constitue une mine d'or, une mine qui échappe encore tant aux exploitants artisanaux qu'industriels de la critique littéraire.

De même qu'il y avait eu la collecte et la consignation par écrit des mythes, proverbes, contes, psaumes, hymnes et diverses autres productions littéraires, de même nous devrions nous atteler à constituer notre patrimoine de prières du temps présent (pour reprendre cette belle désignation contemporaine du bréviaire) avant l'avènement irréversible de la sécularisation de nos cultures. La prière ponctue les modes de salutations et d'adresse visant le Transcendant. Des modes qui correspondent bien à des cultures qui, comme chez les Andembu de RDC, Zambie et Angola, conçoivent la salutation comme une adresse à travers laquelle le supérieur transmet la force vitale à l'inférieur. « Moyu wenu », que la force de vie soit

avec vous. « Tunemushenu mawani », nous vous saluons, s'il vous plaît. « Tunayimushi moyu wawuvulu », nous vous saluons d'une abondante force de vie.

Les jeunes, les gens qui, par leur statut, ne détiennent guère de force vitale supérieure ou qui doivent en recevoir ne peuvent donc normalement que solliciter une salutation. « Atwimushiku mwani », nous vous prions de bien vouloir nous saluer, car c'est ainsi qu'il convient au beau-fils de s'adresser à son beau-père.

Prenant à cœur mon statut d'hôtel qui vous a invité et accueille et consciente de mes responsabilités au sein de l'aréopage académico-littéraire, je vous adresse mes salutations rectorales et vous transmets la force de vie intellectuelle que j'ai reçue, par état et non par nature, lors de mon investiture.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs de la communauté des gens de lettres,

Je formule les vœux de plein succès à ces assises dont l'ambition est de dresser un bilan et d'exploiter de nouveaux horizons en ouvrant de nouvelles perspectives. Ces vœux rejoignent et confrontent, vous vous en doutez bien, mes salutations, car il ne saurait y avoir de prière ni de salutations sans vœux.

Aussi mes salutations autant cordiales que chaleureuses s'accompagnent-elles de souhait de bienvenue, de bon séjour, souhaits que je vous prie de vouloir agréer en ce mois de janvier, qui est l'aube de l'année nouvelle.

A la manière du bonjour matinal, bonne et heureuse année 2005. Puissent vos travaux produire des fruits abondants et délicieux qui, une fois pressés, viendront arroser la fête de l'esprit, juste récompense des efforts naguère déployés. Sur ce, je déclare ouverts les travaux du colloque international du réseau CRITAOI sur le thème « *1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine* ».

J'ai dit et je vous remercie.

Fait à Lubumbashi, le 26 janvier 2005

Le Recteur de l'Université de Lubumbashi

***KAUMBA Lufunda
Professeur Ordinaire***

Mot de circonstance de Monsieur le Professeur Dieu-donné FUMUNI Bikuri, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'université de Lubumbashi

- Monsieur le Recteur de l'Université de Lubumbashi ;
- Messieurs les Membres du Comité de Gestion de l'Université de Lubumbashi. ;
- Messieurs les Membres du Comité Scientifique du Réseau de la littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien (CRITAOI) ;
- Mesdames et Messieurs les membres du Personnel Académique et Scientifique de l'UNILU. ;
- Distingués Invités ;
- Chères Etudiantes et Chers Etudiants ;

Après le colloque international organisé en ce même lieu du 18 au 20 août 2004 par le Centre d'Etudes et de Recherches Documentaires sur l'Afrique centrale (en sigle CERDAC) rattaché à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, c'est avec un sentiment de légitime fierté que nous accueillons le colloque international que le réseau de littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien (CRITAOI) a initié en partenariat avec le Département de Lettres et Civilisation Françaises de notre Faculté.

Sentiment de légitime fierté, disions – nous, car comment ne pas l'éprouver dans un contexte où depuis environ une décennie l'organisation de ce genre de manifestation relève dans nos Universités congolaises d'une rarissime fortune.

C'est pourquoi, tout en confirmant l'adage selon lequel il n'y a jamais un sans deux, et en attendant de dire qu'il n'y a jamais deux sans trois, nous sommes heureux d'applaudir aujourd'hui ce second moment de la reviviscence des tenues de colloque scientifique international, tenues qui tissaient naguère la grande et bonne renommée de l'humus de notre Faculté.

- **Monsieur le Recteur,**
- **Distingués invités,**

Pour nous avoir donné l'occasion de continuer à renouer avec les débats fougueux et féconds propres aux grands carrefours scientifiques de ce genre, c'est avec plaisir et enthousiasme que nous les saluons et leur exprimons notre profonde gratitude. Nos salutations et remerciements s'adressent ainsi aux Autorités de l'Université de Lubumbashi, aux responsables du réseau de littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien, les maîtres de destin de ses assises, au Département de lettres et civilisation Françaises bien outillé des enseignants pétris et d'ardeur incommensurables.

Et à vous tous ici présents, qui êtes venus avec une communication ou dans l'intention de participer aux débats, nous vous disons de même grand merci.

A vous tous, nous nous devons d'être reconnaissants pour avoir communié à l'impulsion d'une réflexion sur le parcours historique, la thématique, les problèmes et techniques de l'écriture de ceux qui se sont donnés le destin d'écrivains, d'hommes de lettres dans le monde de la littérature négro – africaine.

- **Monsieur le Recteur,**
- **Distingués invités,**

Savoir par un exercice de bilan comment la littérature négro – africaine a assumé son destin, et recruter les perspectives d’avenir de cette littérature ne nous paraissent pas sans enjeu majeur tant et si vrai que la semence du destin de l’écrivain est une exigence d’intérêt aux conditions humaines.

L’écrivain est un produit de sa société autant qu’il exerce pour elle. Il est un homme – peuple en tant qu’il doit exprimer, incarner, canaliser, orienter, réguler les sentiments et les aspirations de ses concitoyens parfois dans la perspective utopiste de rendre l’homme plus grand que l’humain.

On se souviendra ici que c’est cette noble préoccupation de la promotion humaine qui a placé les littéraires au fondement de l’humanisme au siècle des lumières. En effet, qui ne peut se rappeler ici du rôle joué, dans la naissance de la culture humaniste, par Ngal dans *Giambattista vico*, par Montesquieu dans *les lettres persanes*, par Denis Diderot dans son roman *le neveu de rameau*, par Goethe, le romantique, dans *les souffrances du jeune werther*, ou par Jean-Jacques Rousseau dans *Julie ou la Nouvelle Héloïse* ou dans *les rêveries du promeneur solitaire...*, par Rabelais ou par d’autres humanistes qui ont puisé leur inspiration soit à la littérature arabe soit à la littérature greco – latine des anciens. En somme, la littérature a été et demeure le creuset et la matrice seconde des idées qui conditionnent et déterminent le comportement des peuples.

Ainsi donc, prendre la mesure des hommes de lettres comme figure de proue de l’humanisme africain et des mouvements révolutionnaires socio – politiques ; prendre la mesure des littéraires négro-africains comme réflecteurs des émotions négro-africaines ; prendre la mesure des styles particuliers, prosaïques et poétiques de la littérature négro – africaine, tout cela, disions – nous, ne manque pas d’intérêt pour les études littéraires et humaines qui taraudent et décryptent les œuvres combien riches et captivantes de Senghor, de Sony Labou Tansi, de Pius Ngandu Nkashama, de Mukala Kadima.-Nzuzi, de Dhedya Bugande, de Kilanga Musinde, de Alexis Takizala Masoso, de Patrice Nyembwe Tshikumambila, de Huit Mulongo Bampeta.

C’est tout cela qui vaut le pesant d’or et la palme d’honneur de ce colloque international auquel nous souhaitons plein succès, tout en présentant le vœu de bienvenue et de bon séjour parmi nous à tous nos grands hôtes, venus des horizons situés hors de nos frontières congolaises et lushoises.

Bon travail ou fructueux débats à tous !

Nous avons dit et vous remercions.

PRESENTATION DE L'ARGUMENT

- **Distingués Invités,**
- **Chers collègues,**

Si, aujourd'hui, nous célébrons cette rencontre internationale c'est grâce à un outil important que la civilisation de l'universel vient de mettre à notre disposition. Cet outil, l'internet dont il est question, nous a permis de communiquer à distance, interchanger à la seconde, de nous rapprocher et de nous unir. Si, aujourd'hui, cette fête francophone est manifeste et évidente c'est au prix des concours de plusieurs personnalités. L'idée de ce colloque est le fruit d'un échange entre Département des Lettres modernes de l'Université de Metz représentée par le Professeur Pierre HALEN et le Département de Lettres et Civilisation françaises de l'Université de Lubumbashi. Le conseil du Département, par le biais de son staff littéraire en a préparé l'argumentaire. Le réseau CRITAOI lui a donné le cachet scientifique international. Le Recteur de l'Université de Lubumbashi et son Comité de gestion l'ont portée moralement, matériellement et financièrement jusqu'à son éclosion ce jour. L'Agence Universitaire de la Francophonie et le Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa n'ont pas ménagé leurs efforts pour ce rendez-vous de création des contenus francophones. Le Président de l'Université Marc Bloch de Strasbourg II, M. François Xavier CUCHE, a pesé de tout son poids intellectuel et moral et a mis à la disposition de cette rencontre deux de ses éminents professeurs.

Tel que le Sage malien, Amadou Hampaté Bâ, le disait si joliment, « la beauté d'un tapis provient de la diversité de ses couleurs ». La présence de toutes ces sommités de la science dénote de cette unité qu'est le tapis et de cette diversité formée de ses couleurs. La tenue ce jour de ce colloque à la suite de tant d'autres sur la question dénote de la même réalité. Nous saluons et donnons la paix donc à tous nos collègues venus de tous les horizons de la planète : Etats-Unis, Canada, Europe, Afrique Centrale, Pays de la SADEC pour présenter le bilan et tendances de la littérature négro-africaine de 1960 à 2004.

Les années 60 en Afrique subsaharienne ont marqué l'histoire par l'avènement à l'indépendance de plusieurs pays. La littérature a joué un grand rôle dans la prise de conscience des élites politico-sociales face aux exactions et autres méfaits du colonialisme. La preuve en est que la plupart de ces jeunes pays ont été dirigés par les intellectuels, plus écrivains que politiciens. C'est le cas notamment de Senghor (Sénégal), Nkwame Nkrumah (Ghana), Sékou Touré (Guinée), Jomo Kenyatta (Kenya).

Passée l'effervescence des premières heures des indépendances, les pays africains, presque dans leur majorité, seront dirigés par des soldats, venus au pouvoir à la faveur des coups d'Etat. Commencera alors le primat de l'incurie politique, de la concussion, de la corruption, bref le règne de la "gestion carnassière", pour utiliser l'expression de Sony Labou Tansi. Et là encore, les écrivains comme Henri Lopès, Sony Labou Tansi, Ahmadou Kourouma, Pius Ngandu Nkashama vont de nouveau monter au créneau pour fustiger tous ces travers sociaux.

Vers la fin de la décennie 80, les pays africains s'initient petit à petit à la démocratie, style classique. Mais cette initiation ne sera que balbutiement de démocratie. Et l'Afrique est encore loin de voir le bout du tunnel. Quel rôle les écrivains vont-ils jouer ici aussi ?

Ce colloque se propose donc de dresser un bilan général de l'ensemble de la production littéraire négro-africaine, genre par genre, en vue de dégager les mythes majeurs de cette littérature, ses rapports

avec une société en constante mutation, les métamorphoses de son écriture et de ses techniques littéraires. Quels sont les écrivains qui ont marqué d'un sceau particulier la production littéraire négro-africaine de la seconde moitié du 20^{ème} siècle ? Quelles classifications ont été proposées ? Quels sont les problèmes qui se sont posés (ou qui se posent encore) à cette littérature ? Bref, comment se présente l'état des lieux de la littérature négro-africaine à l'ère de la mondialisation ? Quelles sont, à l'aube du 21^{ème} siècle, les perspectives qu'ouvre cette littérature ?

A ce titre, ce colloque se veut une réflexion et une réponse à ces interrogations. Comme nous ne cesserons de nous répéter, il est organisé par le Département des Lettres et Civilisation Françaises de l'Université de Lubumbashi en partenariat avec le réseau CRITAOI (littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien), le Département des Lettres modernes de l'Université Marc Bloch de Strasbourg II, l'AUF- Bureau Afrique Centrale, et la Direction du Centre Wallonie-Bruxelles.

Nous ne terminerons pas notre propos sans évoquer ce message de Maria Marta Arrieta Guevara de l'Université Technologique Nationale –Argentine-Mendoza, adressé aux participants de cette rencontre:” Quand un homme part définitivement, le premier devoir des survivants est de parler de lui “, dit le narrateur de *Monnè, outrages et défis*, à propos du griot Djeliba. Mais si « discourir sur la vie » de ce personnage « n'exigeait pas de longues et nombreuses paroles », on ne peut laisser s'éloigner Ahmadou Kourouma sans les salutations convenables...Parler de lui, moins pour construire sa mémoire que pour tenter de situer cet écrivain dans le champ littéraire africain, n'est pas une entreprise facile. D'emblée, son œuvre l'a placé en exil : exilé des formes orthodoxes de l'écriture du français ; exilé des mythes consensuels et contextuels à propos de l'Afrique pré-coloniale, de la résistance à la pénétration française, entre autres ; proscrit, au sens propre, de son pays, pour n'avoir pas compris que le « diseur de vérités » était un gêneur. Il faut donc essayer de restituer à Kourouma sa place... »

- **Distingués Invités,**
- **Chers collègues,**

Telles sont la genèse, la ligne rouge et l'adresse pour ce colloque.

**Jean-Pierre BWANGA Zanzi,
Coordonnateur du colloque**

COMMENT L'APPELER
Jacques KEBA TAU
Université de Lubumbashi

Littérature négro-africaine, littérature néo-africaine, littérature nègre, littérature africaine d'expression française, littérature Sub-Saharienne... toutes ces expressions et bien d'autres encore sont fréquemment utilisées avec la prétention de désigner une seule et même réalité désignée dans l'énoncé – titrant de cet exposé par le pronom personnel, « l' » : il s'agit de la littérature produite par les hommes de couleur dans l'espace habité par eux.

Un si grand nombre d'étiquettes vocatives a de quoi troubler car il traduirait, à notre sens, l'embarras ou le malaise que l'on éprouve quant à l'identité de la littérature considérée.

L'idée m'est alors venue de proposer comme contribution à ce colloque une réflexion sur le statut sémantique de quelques-unes de ces expressions pour voir si certaines d'entre elles n'appellent pas des réajustements au vu de la situation actuelle.

L'étiquette la plus fréquemment rencontrée et que même notre colloque a retenu, est celle de « littérature négro-africaine ».

Qu'est-ce qui peut bien ou a bien pu justifier le choix de cette appellation ? Ce sont les premiers exégètes de notre littérature comme KESTELOOT qui l'ont le plus utilisée et ce n'était que justice.

Vers les années 1930, c'est le règne et le triomphe des idées de la Nègro-Renaissance qui cherche à réhabiliter l'homme noir dans sa dignité bafouée.

1930, c'est le règne et le triomphe des idées de l'école haïtienne sous l'égide et l'initiative de René Maran et du Docteur Jean PRICE –MARS. Ici aussi, ce sont les civilisations noires qui doivent être réhabilitées et qui sont portées aux nues.

1930, c'est l'année de la rencontre de la plupart des intellectuels noirs à Paris : Césaire de la Martinique, Senghor de l'Afrique, Damas de la Guyane, Wright des Etats-Unis. Donc, des noirs venus des horizons divers et qui s'aperçoivent qu'ils partagent le même sombre destin : colonisation, ségrégation, oppression, exploitation. Tous ces éléments vont pousser les noirs à se sentir unis et solidaires dans l'infortune et vont exacerber chez eux la notion de la race :

« On cessait d'être un étudiant martiniquais, guadeloupéen, guyanais, africain, malgache, pour n'être qu'un seul et même étudiant noir »
(Damas.)

Il était donc normal et tout à fait justifié que la littérature produite in illo tempore, par des jeunes noirs tout entiers gagnés à l'idée du combat pour la reconquête et la réhabilitation de la dignité du Noir, que cette littérature-là s'appelât « négro-africaine » ou « nègre » et pas africaine ou antillaise.

Mais, cette étiquette- même ne va pas sans soulever des problèmes. Dans un article publié dans Notre Librairie n° 65, P. DESALMAND a réussi à démontrer les limites de cette formule. Si par Littérature négro-africaine il faudrait entendre la littérature produite par les hommes de couleur noire, les nègres (critère biologique), il faudra alors y inclure les noirs de la Malaisie, de l'Inde, de la Nouvelle Guinée ... Ce qui n'est pas le cas. Et puis un noir, un nègre ça se limite à la seule coloration de la peau ? Si la réponse est positive, où rangerait-on alors les œuvres produites par les métis ou celles produites par les noirs de peau, certes mais qui refusent de s'assumer comme tels, qui ont honte de la pigmentation de leur peau ? C'est le cas des antillais avec la littérature de la décalcomanie (Gilbert chambertrand, par ex).

Si par littérature négro-africaine, il conviendrait d'entendre la littérature produite sur les espaces habités par les noirs (Afrique, Antilles, USA), où rangerait-on alors les productions des africains ayant vécu ou vivant en exil et qui, à forte raison, n'ont jamais connu l'Afrique ? Comme David Diop avec coups de pilon ?

Si par littérature négro-africaine l'on doit entendre les œuvres qui reflètent dans leur contenu, les réalités de l'univers négro-africain d'hier et d'aujourd'hui, quel sort réserver alors aux œuvres produites pendant la colonisation par des missionnaires blancs sous des sobriquets divers ? Et l'on peut aussi continuer à aligner indéfiniment les faiblesses de cette étiquette.

Il y a d'ailleurs lieu de croire que L. KESTELOOT n'a pas la conscience tout à fait tranquille quand elle utilise cette formule de LNA car elle s'en explique dès la 1^{ère} page de son anthologie négro-africaine¹.

« Pourquoi, s'interroge-t-elle, avons-nous adopté le titre d'Anthologie « Négro-africaine » ... ? Pourquoi ne parlons-nous pas de littérature « nègre » ou mieux de littérature africaine ? (...) il faut éviter l'équivoque qu'entraînerait le seul adjectif « africain ». Car on engloberait alors abusivement la littérature des Africains du Nord, qui culturellement appartiennent au monde arabe ».

Et même si cela était, il n'empêche que cette littérature fait bel et bien partie de la littérature du continent africain. C'est justement contre cette vision réductrice de l'Afrique que s'insurge Adrien Houannou de l'Université de Cotonou.

« Bien des critiques littéraires africains, affirme-t-il, abordent le champ littéraire africain comme si la littérature maghrébine ne faisait pas partie de la littérature africaine. Pour eux littérature-africaine signifie littérature négro-africaine ».

Houannou considère qu'une vision aussi erronée est révélatrice de l'influence américaine :

« L'imaginaire collectif américain » détache le Maghreb du continent africain et le « rattache » à l'Orient (...). Ainsi amputé du Maghreb, le continent africain est imaginativement réduit, grosso modo, aux limites et aux dimensions de l'Afrique noire »²

C'est ainsi que, ces derniers temps, on parle de plus en plus de littérature subsaharienne ou au Sud du Sahara. Cette étiquette est plus une formule d'exclusion que d'inclusion. Elle exclue du champ à étudier la littérature du Nord de l'Afrique mais elle reste vague quant à la zone couverte. Le sud du Sahara, s'il faut absolument introduire cette distinction, ne comprend pas seulement les pays francophones c'est-à-dire le Sénégal, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger, le Burkina Faso, le Bénin, le Tchad, le Cameroun, le Togo, la R.C.A., la Guinée Equatoriale, le Gabon, le Congo, le Rwanda, le Burundi et la RDC, notre pays.

Il comprend aussi les pays Lusophones et anglophones. Et même si on se limitait à ne considérer que les pays d'expression française, le degré de francophonie n'est pas le même partout.

« Quatre cas de figure s'imposent :

- a) les pays francophones où seule la langue française est la langue officielle : (ex le Sénégal, le Mali ...)
- b) les pays francophones où le français est langue officielle concurrentement avec l'anglais : (ex : le Cameroun, le Tchad ...)
- c) les pays francophones où le français est langue officielle concurrentement avec une langue africaine : (ex : le Burundi, le Rwanda, la RCA...)
- d) les pays francophones où le français n'est pas la langue officielle mais dans lesquels, pour des raisons historiques, on trouve une communauté francophone importante et où le français est couramment utilisé dans les centres urbains »³ (La Guinée Equatoriale, le Cap-Vert, la Guinée Bissau, Sao Tomé et Principe).

¹ KESTELOOT, L, Anthologie négro-africaine. Panorama critique des prosateurs, poètes et dramaturges noirs du XX^e S., Verviers, les Nouvelles Editions Marabout, 1981.

² HUANNOU, A., « Afrique noire et Maghreb dans les publications américaines » in Notre Libraire, n° 96, janv-mars 1989, pp 66- 69.

³ NKOT F.P et PARE, J., La Francophonie en Afrique subsaharienne, Quebec, CIDEF – AFI, 2001, p.19

Faudrait-il parler comme Jacques CHEVRIER de « Littérature nègre » ou Makouta MBOUKOU de « Littérature noire » ? D'abord, il faut reconnaître que « nègre » ou « noire » ici est l'équivalent du négro-africain au sens de KESTELOOT. Il n'y a qu'à se référer à l'Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache où L. S. Senghor et les œuvres des africains figurent à côté de celles des autres nègres de la Diaspora (Césaire, Damas, etc).

Ensuite, adjectif nègre ou noire s'opposerait à la littérature de quelle couleur. KESTELOOT se pose bien la question : « Pourquoi spécifie-t-on la race ? A-t-on jamais parlé de littérature blanche ou jaune ? Non »⁴

L'on ne peut donc pas, croyant résoudre le problème, introduire des spécifications forcées tirées par les cheveux... c'est à force de vouloir trop spécifier la littérature du continent africain qu'on en arrive à des formules inutilement complexifiées du genre de celle de CORNEVIN « Littératures d'Afrique noire de langue française »⁵ ou de celle de CNOCKAERT – « Néo-littératures en Afrique Sub-Saharienne ».

C'est NORDMANN – SIELER qui consacre l'expression Littérature « Néo-africaine », en publiant une anthologie sous le titre de : « La Littérature néo-africaine »

Dans cette anthologie, trois groupes d'écrivains africains sont à l'honneur : les Ecrivains du Centre, de l'Est et du Sud de l'Afrique. L'Anthologie, curieusement, ignore les écrivains du Maghreb.

Finalement, que reste-t-il comme formule ? Il reste la plus générale et la plus englobante de toutes : « littératures africaines », sans autres spécifications à l'instar de la littérature française, littérature Américaine, littérature Chinoise, indienne.

Avec cette formule qui du reste commence à faire son bonhomme de chemin, nous sommes certes loin de la panacée, mais heureusement nous sommes aussi loin, avec elle, de toutes ces spécifications à coloration raciale, ségrégationniste, régionaliste, etc. qui s'occupent plus de l'épiderme de nos littératures africaines au lieu d'en considérer le contenu avec beaucoup plus d'attention et de considération.

Il est bon cependant de savoir que les étiquettes nationales finiront par prendre le pas sur l'étiquette continentale et c'est là une chose bien normale. Emmanuel DONGALA fait remarquer ce qui suit :

« S'il est légitime de parler d'une « littérature africaine », il est de plus en plus évident que les pays autrefois uniformisés par la colonisation se sont de plus en plus différenciés avec les années qui passent, et chacune de leurs sociétés engendre des préoccupations, ou du moins des priorités divergentes suivant le type de régime politique qu'elles subissent... Il devient donc « légitime », comme nous y invite un certain nombre d'observateurs, d'envisager l'Afrique littéraire non plus sous une forme monolithique, mais en tenant compte de la personnalité culturelle propre à chacun des états, voire des régions, qui la composent. La publication, au cours de ces dernières années, de plusieurs anthologies nationales, semble indiquer que cette nouvelle approche des littératures africaines est déjà entrée dans les faits »⁶.

Bibliographie sommaire

CHEVRIER, J., *Littérature nègre*, Paris, Armand Colin, 1984

HUANNOU, A., « Afrique noire et Maghreb dans les publications américaines » in Notre Libraire, n° 96, janv- mars 1989

KESTELOOT, L., Anthologie négro-africaine. Panorama critique des prosateurs, poètes et dramaturges noirs du XX^e S., Verviers, les Nouvelles Editions Marabout, 1981.

NKOT F.P et PARE, J., La Francophonie en Afrique subsaharienne, Québec, CIDEF – AFI, 2001

⁴ KESTELOOT, L., op. cit., p.5

⁵ Paris, PUF, 1979.

⁶ CHEVRIER, J., *Littérature nègre*, Paris, Armand Colin, 1984, p.9

TABLE DES MATIERES

PREFACE	2
AVANT-PROPOS	3
PROGRAMME	4
ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES	4
ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE	4
ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ECRITURE	5
ATELIER IV : AUTRES GENRES	5
ATELIER V : QUESTIONS DE LITTERATURE, LANGUE ET SOCIETE	6
II. COMPOSITION DES BUREAUX	9
A. TRAVAUX EN PLENIERE :	9
B. TRAVAUX EN ATELIERS	9
ATELIER II. LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE	9
ATELIER III. PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ECRITURE	9
ATELIER IV. AUTRES GENRES	9
ATELIER V. QUESTIONS DE LITTERATURE, DE LANGUE ET SOCIETE	9
III. ORGANISATION GENERALE	9
1. COMITE D'HONNEUR ET DE SOUTIEN	9
2. COMITE SCIENTIFIQUE	10
3. COMITE D'ORGANISATION	10
4. COMMISSION DE LOGISTIQUE	10
IV. ADRESSES UTILES	10
SEANCES ET CONFERENCES INAUGURALES	11
ALLOCUTION DU RECTEUR DE L'UNIVERSITE DE LUBUMBASHI.....	11
MOT DE CIRCONSTANCE DU DOYEN.....	13
PRESENTATION DE L'ARGUMENT (J.P. BWANGA ZANZI).....	15
LITTERATURE AFRICAINE DE LA LANGUE FRANCAISE: FLASH SUR QUELQUES ECRIVAINS VEDETTES(PATRICE NYEMBWE TSHIKUMAMBILA)	17
LITTERATURE AFRICAINE FRANCOPHONE DU XX ^{EME} SIECLE: UNE DYNAMIQUE DE LA DECOLONISATION BRADEE (MAURICE AMURI MPALA)	23
UNE LITTERATURE POLITISEE ET ENCLAVEE: L'ECRIVAIN CONGOLAIS, LE LECTEUR ET LE CRITIQUE (NGWARSUNGU CHIWENGO)	34
ATELIER I. PARCOURS HISTORIQUES	39
COMMENT L'APPELER (JACQUES KEBE TAU)	39
CHRONOFILM DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (1960 - 2004) FRANCOIS ABIBI AZAPANE MANGO	41
LA PHYSIONOMIE ACTUELLE DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (MARCEL KONGO TSAKALA)	46
LA PROMOTION DES LETTRES CONGOLAISES DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET UNIVERSITAIRE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (HUIT MULONGO KALONDA)	50
LITTERATURES AFRICAINES D'EXPRESSION ANGLAISE ET FRANCAISE: MEMES COMBATS, DIVERSES STRATEGIES DE 1960 A CE JOUR (FELIX ULOMBE)	53
LA LITTERATURE CONGOLAISE EN RDC: LA TRAVERSEE DU DESERT (CHRISTOPHE CASSIU)	59
LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE EN CHIFFRES	65
UNE ANALYSE STATISTIQUE (DANIELE CANDA KISHALA)	65
LA QUESTION D'ENSEIGNEMENT DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE EN RDC : PARCOURS HISTORIQUE ET PROBLEMES (JP BWANGA ZANZI, MUKADI KABONGO, NYEMBO NDOBEZYA)	75
ATELIER II.	86
LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE	86
DISCONTINUITES LITTERAIRES ET FIGURES DE LA PERSONNE: REFLEXION SUR LA MODERNITES ET SES CONSEQUENCES EN LITTERATURE FRANCOPHONE AU SUD DU SAHARA (GEORICE MADEBE)	86
DENOMINATION DU BERCAIL D'AMINATA SOW FALL OU LA THEMATIQUE DE L'ESPOIR (ESTHER MUJINGA SAPATO).....	111

LA "METISSITE" : UNE NOUVELLE FIGURE DE L'IDENTITE AFRICAINE CHEZ VALENTIN YVES MUDIMBE ET MBWIL A MPAANG NGAL A L'ERE DE LA MONDIALISATION (EMMANUEL BANYESIZE)	117
LA CAFRITUDE, PUINEE ATTENDUE DE LA NEGRITUDE (AMBOURHOUEY BIGMANN) ...	121
LE ROMAN AFRICAINE D'EXPRESSION FRANCAISE ET SES CONSTANTES THEMATIQUES (1960 A NOS JOURS) : UNE APPROCHE SOCIOCRIQUE (ALPHONSE MBUYAMBA KAKOLONGO)	129
LE CONFLIT POLITIQUE, LE CONFLIT LINGUISTIQUE ET CULTUREL DANS " ALLAH N'EST PAS OBLIGE" (ALAIN SISSAO)	139
LA THEMATIQUE DE LA MISERE DANS LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE: APPROCHE LINGUISTIQUE(JP. BWANGA ZANZI).....	141
LE ROMAN PHILOSOPHIQUE DANS LA LITTERATURE CONGOLAISE : UN EFFORT A FOURNIR(SEBASTIEN SHINDANO MPOYO)	147
"MIGRITUDE", AMOUR ET IDENTITE: L'EXEMPLE DE CALIXTHE, BELAYA ET KEN BUGUL (ALPHA NOEL MALONGA).....	151
DE LA PROBLEMATIQUE DES IDENTITES DANS LE ROMAN AFRICAINE. CAS DE L'AVENTURE AMBIGUE DE CHEIK HAMIDOU KANE (KANKWENDA ODI)A)	157
LE PLURALISME MEDICAL A TRAVERS LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (ALBERT DIAMBILE LUBOYA)	161
LA SYMBOLIQUE DES CONFLITS ETHNIQUES DANS LES GENRES ORATOIRES RELIGIEUX EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (MOKET MWANA KITENGE)	172
L'HUMANISME SENGHORIEEN FACE A LA CONSTRUCTION DE L'UNIVERSEL (VINCENT DE PAUL LABUYA KITABI)	177
ETUDE DE LA VIOLENCE ET DES INTERDITS DANS L'ESPACE DES CHAMPS LITTERAIRES AFRICAINS (MONGA LUMAMATAMBO)	183
 ATELIER III. PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ECRITURE	191
LE SORT DE L'EPIQUE DANS LE "DISCOURS AFRICAINE" D'AHMADOU KOUROUMA (BRIGITTE DODU)	191
LA VOIX ENRAGEE DE L'ENFANT A L'AGE DE LA MONDIALISATION : "KOUROUMA; DONGALA ET KEN BUGUL" (KASONGO KAPANGA)	199
LA POLEMOLOGIE COMME SOURCE DE CREATION ARTISTIQUE DANS LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (BANZA KASANDA)	208
PRE-TEXTE, CO-TEXTE ET HYPER-TEXTE OU LIEUX D'ANALYSE DU TEXTE FRANCO-AFRICAINE (EDEMA ATIBAKWA BABOYA)	211
ROMAN AFRICAINE ET ROMAN AMERICAINE :REGARDS CRITIQUES ET QUELQUES CONSIDERATIONS SUR LES FONCTIONS SOCIALES DE L'ECRIVAIN (ACHUKANI OKABO)	220
DES SCHEMES DES LITTERATURES ORALES AFRICAINES A TRAVERS LES DANSES : RELEVÉ DES VALEURS EDUCATIVES (LISINGO TOFOTA)	229
TIERS ESPACES DE L'ECRITURE ET PROBLEME TYPOLOGIQUE DANS "VIE ET MŒURS D'UN PRIMITIF EN ESSOMME QUATRE VINGT-ONZE DE P. NGANDU (KAYEMBE KABEMBA)	233
LE PLURILINGUISME COMME STRATEGIE DE L'ECRITURE CHEZ ZAMENGA BATUKEZANGA (RICHARD MUKENDI NKASHAMA ET NESTOR DIANSOSISA M.B.	236
DIFFERENTES FIGURES DU REALISME CHEZ JORGE LUIS BORGES, HENRY JAMES ET TCHIKAYA U TAM'SI : HASARD OU INFLUENCE ? (ACHUKANI OKABO)	253
CHRISTOPHER OKIGBO: L'ECRITURE ET L'ENGAGEMENT (MUTOKE TUJIBIKILE)	257
 ATELIER IV. AUTRES GENRES	261
L'EXPLOITATION D'UN ROMAN DE LITTERATURE DE JEUNESSE NEGRO-AFRICAINE EN CLASSE DE FL2/FLE (Astrid BERRIER)	261
LE THEATRE POPULAIRE CONGOLAIS: ENJEUX ET PERSPECTIVE (Huit MULONGO KALONDA BA-MPETA)	267
LE MASQUAGE COMME STRATEGIE DANS LE THEATRE DE DEUX RIVES DU CONGO (C. KAPANGA KAPELE M.K.)	270
DU THEATRE FILM VERS UN LANGAGE DE L'IMAGE THEATRALE : GROS PLAN SUR LA TROUPE THEATRALE MUFWANKOLO (MPUNGU MULENDA SAIDI)	274
LA MUSIQUE CONGOLAISE MODERNE : UN PARCOURS RYTHMIQUE ET THEMATIQUE (MAURICE MONSENGO VANTIBAH)	277
LA PRODUCTION THEATRALE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO : UN INVENTAIRE, UNE CATEGORISATION VERS UNE HIERARCHISATION (MPUNGU MULENDA SAIDI, FLORIBERT SAKWA ET CHRISTIAN KUNDA)	282
LE THEATRE AU SERVICE DU POUVOIR (CHRISTIAN KUNDA MUTOKI)	291

POESIE ET HISTOIRE IMMEDIATE : LECTURE EVENEMENTIELLE DE AMOUR DE LA PATRIE, RECUEIL DE POEMES DE NESTOR DAIMBWANA (ARTHUR JANO BAKASANDA)	294
ATELIER V. QUESTION DE LITTERATURE, DE LANGUE ET SOCIETE	303
ETUDES LITTERAIRES AFRICAINES ET LITTERATURES EMERGENTES: QUELLES METHODOLOGIES ? (SALAKA SANOU)	303
LA RESTAURATION DES LANGUES CLASSIQUES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO POUR UNE FRANCOPHONIE DE PLUS EN PLUS ELARGIE (KIZOBO O'BWENG-OKWESS)	311
LA RECEPTION DE LA LITTERATURE CONGOLAISE A L'UNIVERSITE DE LUBUMBASHI, QUARANTE ANS APRES L'INDEPENDANCE (FIDELE NDOMBE MWEPU)	317
VERS UNE COUPURE SOCIOLINGUISTIQUE DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE CAS DE LA NOUVELLE AFRICAINE DE LANGUE FRANCAISE (MAURICE MUYAYA WETU ET MAURICE NJILA NGANDU)	320
ASPECTS SOCIOLINGUISTIQUES ET PRAXEOLOGIQUES DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE ECRITE EN FRANÇAIS (MPAMBA KAMBA)	322
LE PARADIGME PRAXEO-SOCIOLOGIQUE ET LA PROMOTION DE LA CULTURE INTERDISCIPLINAIRE EN LITTERATURE (G. KAMBAJI WA KAMBAJI)	
LA LITTERATURE ET LE PROGRES HUMAIN (KONGO TSAKALA)	341
MOT DE REMERCIEMENT DU DELEGUE DES INTERVENANTS EXTERIEURS (ROMOUALD FONKOUA)	347
MOT DE CLOTURE DU SECRETAIRE GENERAL ACADEMIQUE	347
RAPPORT GENERAL	348
TABLE DES MATIERES	369